

VII

PROGRÈS DU CATHOLICISME

Les résultats déjà obtenus depuis quinze ans que nous sommes ici, ne laissent pas d'être encourageants. De nombreuses chrétientés ont été fondées. La mission de Mangou, à laquelle j'appartiens et qui a été créée il y a neuf ans, compte déjà deux cents chrétiens ; celle du Gatanga, qui n'a que trois années d'existence, en compte une cinquantaine ; celle de Saint-Augustin, près de deux cents.

Une conversion qui en déclanchera peut-être un grand nombre est celle de Karoli, le personnage le plus influent et le plus renommé de tout le Kikouyou. Elle a été obtenue par les RR. PP. de l'Institut italien de la Consolata chargés du vicariat apostolique du Kenya.

Dans l'aube de son épanouissement, la jeune Eglise kikouyou nous rappelle par plus d'un trait ce que les *Actes des apôtres* racontent des fidèles de l'Eglise naissante. Avec quelle joie nous constatons parmi nos paroissiens un reflet de l'entente, de la charité et de la fraternité des premiers chrétiens, qui, au dire de saint Luc, ne faisaient qu'un cœur et qu'une âme !

Nos néophytes de Mangou ne forment, pour ainsi dire, qu'une grande famille. Ils habitent côte à côte, s'entraident dans leurs travaux et participent chaque soir à des agapes communes. La boullie de maïs ou de millet, les plats de patates ou d'ignames rôties, que toutes les ménagères de chaque quartier ont préparés ensemble, font les frais du festin. On boit à la même calebasse. Le repas terminé, on